



La triple grille du chœur ouvrant sur la chapelle

“l'entrée de votre sainte maison, quoique j'en sois indigne.

“Puis, elle baise le scapulaire de la prieure, pendant que Sa Révérence traçant, avec son crucifix, un grand signe de croix, bénit cette nouvelle enfant, sans prononcer une seule parole. La réponse n'est qu'un geste. Celle que désormais elle appellera sa mère lui tend la main recouverte de la manche et l'introduit sous les arceaux des cloîtres, massifs comme des colonnes immortelles. Tout est nouveau, tout est étrange, tout la charme et tout l'effraye. En vain s'efforce-t-elle de marcher, d'un pas léger : ses chaussures séculières font rendre aux dalles un son creux. A ce contact inusité la pierre se plaint et demande qui trouble son silence et le repos des vierges dormant leur dernier sommeil, à l'abri de ses masses glacées. On la conduit au chœur saluer le Seigneur et Maître, reconnaître Celui qui sera à jamais le fiancé et l'époux, le père et la mère, le frère et la soeur, la famille, l'ami et la patrie. A l'exemple de ses graves initiatrices, elle se prosterne sur le plancher nu qu'elle baise, et elle adore le Sacrement voilé triplement par trois grilles superposées et deux sombres toiles. Ses regards cherchent le ciel et l'ont trouvé!... Que dis-je, le ciel! C'est le ciel des cieux, ce charme séducteur, cette force attractive : les “yeux du Crucifié”. Ce grand crucifix du chœur l'impressionne. Pesant sur les clous de tout le poids de son corps adorable, les plaies béantes en semblent agrandies. Elle souffre de la divine souffrance et son cœur crie une muette prière :

“—O mon Christ, voici ta créature et ton amante. Referme tes bras sanglants et reçois-moi pour la soeur de charité de tes inguérissables blessures!

“Cependant, le timbre aigu de la petite cloche a invité les religieuses à la réception d'une compagne inconnue. Rangées en deux chœurs, à la salle de récréation, debout, les mains sous le scapulaire, les pieds joints, silencieuses, immobiles, elles prient. Quelles sont ces femmes, aux visages émaciés et pâles, aux yeux cernés par les veilles saintes?... Les moines de Zurbaran sont-ils descendus de leurs cadres, ou le sol des thébaïdes ouvre-t-il ses tombeaux?

“La révérende mère prieure s'avance au milieu de la salle, conduisant la jeune fille par la main. Toutes les moniales s'agenouillent. Avec son crucifix, la prieure trace de nouveau, sur les têtes inclinées, un grand signe de croix. Tout le monde se relève et la présentation a lieu :

“—Ma soeur N... (le nom de religion), âgée de...” (le chiffre ordinaire est entre seize et vingt-cinq).

“La mère alors l'embrasse. Et, suivant les rangs l'un après l'autre, la “postulante” donne

à chaque soeur un baiser fraternel. Cérémonie saisissante en son austère simplicité. Pénétrant dans ce cénacle où la majesté de Dieu plane sensiblement sur ces êtres d'un autre âge, ces frocs sombres et ces voiles couleur de deuil donnent l'impression d'une assemblée secrète de vierges des Catacombes, ressuscitées de nos jours. Comme elle se sent petite, la pauvre! Comme elle a honte de ses élégants oripeaux; comme elle a hâte de s'en dévêtir! Comme elle voudrait baiser à pleines lèvres cette bure sacrée, pour un lambeau de laquelle elle donnerait toutes les dentelles, les fourrures, les velours, les soieries, les diamants, les rubis, les saphirs de la corbeille d'une reine!

“A présent, c'est le tour de la gentille cellule. “O surprise! “Lectulus noster floridus!!! (Cant. 1-15.) Sur la grossière couverture du grabat étroit, comme d'énormes topazes serties sur un fond d'émeraude, de superbes roses-thé s'épanouissent entre les feuilles luisantes d'une guirlande de lierre. Au milieu, des lis, des lis et encore des lis entrelacés, formant une large croix de leurs palmes immaculées. La tige sarmamenteuse d'un jasmin capricieux court autour du chevet; ses blanches fleurs paraissent se pour-

qu'elle aura mérité sa couronne. Entre cette croix et cette couronne, c'est toute la vie d'une carmélite qui passe.

III. — LA VIE AU CARMEL

“La vie au Carmel se résume parfaitement en quatre verbes modifiés d'un adverbe de quantité: Prier beaucoup, — souffrir beaucoup, — travailler beaucoup, — aimer beaucoup. Une carmélite est un cierge de cire, lentement consumé à l'honneur et pour la gloire de Dieu: “Factum est cor meum tanquam cera liquescens” (Ps. XXI-15). “Anima mea liquefacta est, ut locutus est dilectus” (Cant. V-6). Frappante analogie: la prière, flamme du cierge; la souffrance, la cire absorbée; le travail, la mèche nattée; la joie, la lumière répandue; l'amour, le tison allumant ce vivant flambeau.

“Prier beaucoup... Tous les jours et toutes les nuits, les moniales du Carmel psalmodient ou chantent, durant quatre ou cinq heures alternées, l'office divin. Sur notre planète infime qui tourbillonne dans l'espace, poussière lumineuse de l'immense et pâle sillon qu'est la Voie lactée, l'imploration liturgique est la voix de

l'humanité priante, son cri de détresse et d'appel perpétuel vers le Dieu créateur et rédempteur, méconnu de la plus grande partie de ce bas-monde. C'est l'adoration pour des milliers d'hommes qui n'adorent point; la louange, “laus perennis”, pour ceux qui ne louent point; la prière, pour ceux qui ne prient point; une forme de l'amour, pour ceux qui ne sauraient aimer. L'Eglise, médiatrice entre Dieu et sa créature intelligente, l'impose aux lèvres purifiées des prêtres, des moines et des vierges consacrées: “L'Esprit implore en eux.” “gemit ipse, auditque gementem.”

“Ce grand devoir est l'un des principaux des moniales de Carmel, la plus haute mission confiée ici-bas à la femme. On ne l'appelle point office angélique, office saint, mais office “divin”. Dans ce commerce admirable, Dieu se prie lui-même par la bouche de sa créature impuissante. Et, puisqu'il s'agit de la carmélite française, il faut noter

que les soixante-quatorze monastères, non encore exilés, relient cette terre de France au ciel, comme autant d'échelles de Jacob où montent et descendent les anges, et sur le haut de laquelle le Seigneur est appuyé: “Viditque in somnis scalam stanlem super terram, et cacu-

ivre, sans se rejoindre jamais. Au centre de l'oreiller, une couronne de roses blanches et d'orange; et, fichée au cœur de la couronne, comme une perle noire, une croix de bois!... La croix des mortes! La croix qu'elle emportera dans la tombe, serrée entre ses doigts raidis, lors-



AU CHŒUR : Une choriste faisant sa coulpe, pour une faute liturgique



AU CARMEL — Un repas au pain et à l'eau le jour du Vendredi Saint